

PAIX DE L'ABONNEMENT

Table with 2 columns: Duration (1 year, 6 months, 3 months, 1 month) and Price (\$3.00, 2.00, 1.50, 1.00).

EDITION HEBDOMADAIRE Un an, au comptant, d'avance... \$ 1 00

ERNEST PACAUD, Editeur-proprétaire

L'ÉLECTEUR JOURNAL DU SOIR

BUREAUX: 111, Côte Lamontagne, Basse-Ville, Québec

TARIF DES ANNONCES

Table with 2 columns: Type of advertisement (Première insertion, Autres insertions, etc.) and Price (\$0.10, 0.05, 0.07, 0.25).

ULRIC BARTHE, rédacteur

L'ÉLECTEUR

QUEBEC, 17 DECEMBRE 1892

EDITION DU MIDI

Le gouvernement Taillon

Le nouveau ministre a été assermenté à 3 h. hier l'après-midi dans la salle du Conseil Exécutif.

Il se compose de tous les anciens ministres, moins M. de Boucherville.

M. Taillon, qui était ministre sans portefeuille, devient président du conseil en même temps que premier ministre.

Il est le seul qui soit obligé de se faire réélire, ayant accepté une charge avec des émoluments sous la Couronne.

Tous les autres membres du cabinet restent à la tête de leur département.

Ce sont : L'hon. M. Taillon, premier ministre et président du Conseil Exécutif ;

L'hon. E. J. Flynn, commissaire des Terres de la Couronne.

L'hon. L. O. Beaubien, commissaire de l'Agriculture et de la Colonisation.

L'hon. M. G. A. Nantel, commissaire des Travaux Publics.

L'hon. L. P. Pelletier, Secrétaire provincial.

Les honorables MM. Casgrain et Hall seront assermentés à leur arrivée à Québec.

L'honorable J. McIntosh est encore malade.

De suite après l'assermentation des ministres, il y a eu séance du cabinet.

Manifestations de l'opinion publique

On a souvent dit depuis quelques années que, si le peuple canadien était directement consulté par un plébiscite sur la nécessité d'un changement organique, les trois quarts, sinon les quatre cinquièmes voteraient pour un nouveau régime quelconque, annexion, indépendance ou quelque chose de ce genre qui pût délivrer le pays de ses chaînes.

Cette tendance est visible partout. Ici, dans la province de Québec, chacun peut s'en rendre compte tous les jours, en entendant ce qui se dit autour de lui. C'est déjà chez nous un proverbe que l'annexion est à moitié faite par l'émigration. La grande assemblée du Parc Schömer à Montréal a clairement prouvé que le peuple a soif d'un changement.

Mais on se croit peut-être en présence d'un sentiment tout local. C'est une erreur. C'est un fait bien connu que le Manitoba désire un rapprochement avec les États-Unis à tout prix, et que c'est à Ontario que s'est formée la première association annexionniste du Dominion.

Cette grave question de l'avenir du pays est à l'heure qu'il est déjà l'une des plus discutées, des plus vivues. Il ne se passe pas de jour qu'il n'y ait sur quelque point du pays quelque assemblée publique où l'on délibère sérieusement sur le changement de la constitution.

Ce sentiment de malaise, d'aspiration vers un état de choses nouveau, a-t-il atteint quelque profondeur dans l'opinion publique ? Le Globe de Toronto a voulu en avoir le cœur net, et a eu l'heureuse idée de charger deux journalistes, l'un conservateur, l'autre libéral, de visiter de concert les comtés d'Ontario et de lui faire rapport de leurs observations, chacun sous sa signature.

Les deux commissaires du Globe ont déjà parcouru plusieurs comtés, et sont allés frapper ensemble à la porte des différentes classes de fermiers. Quel a été le résultat de cette enquête ?

Ils sont encore à trouver un cultivateur satisfait de sa condition. Partout, c'est un cri unanime pour maudire la protection, le bill McKinley et tout ce qui s'en suit. Tous veulent un changement de régime, quel qu'il soit. Malgré l'amour bien naturel de ces enfants de l'Angleterre pour leur mère-patrie, ils sont prêts à rompre le lien colonial, parce qu'ils y voient un sacrifice nécessaire pour le bien du pays.

L'enquête que fait faire le Globe n'est pas tant remarquable par la tendance d'opinion qu'elle indique, que par les faits positifs, spécifiques, qu'elle apporte à l'appui de cette tendance.

Un jeune agriculteur de Wingham, Huron-Est, répond ainsi au conservateur et au libéral qui l'interrogent : —Ma famille est toute conservatrice, et j'étais moi-même, mais depuis que je lis et que je réfléchis à mes intérêts, me voilà libéral. J'en ai plein le dos, de la Politique Nationale, et j'irais jusqu'à l'annexion pour m'en débarrasser. A tout prix, il nous faut le libre-échange ; autrement l'agriculture canadienne va mourir d'inanition. L'argent a été très rare ici cet automne, et sans une surabondante vente de pommes, je ne sais pas trop ce que les cultivateurs de cette région auraient fait pour passer l'hiver.

Un autre, conservateur et annexionniste déclaré, prétend que l'élevage du porc canadien ne serait en rien affecté par le libre-échange avec les États-Unis, attendu que le prix de ce produit est réglé par les marchés de Londres et de Chicago. Le libre-échange nous ouvrirait les marchés des grandes villes américaines, par notre position géographique.

Et ainsi sur toute la ligne. Cette consultation à domicile prouve que le mal est trop général et trop profond pour que le remède puisse tarder à venir maintenant.

Actualités

Temps splendide aujourd'hui à Québec.

M. Tarte part cet après-midi pour l'Islet où il va ouvrir sa campagne électorale.

M. Déchêne, député du comté à la Législature, accompagnera M. Tarte.

M. Tancredi de Lorimier, avocat C. R., de Montréal, est mort hier à l'âge de 56 ans.

Il était le fils du patriote de ce nom qui fut exécuté à la suite des troubles de 1837.

Depuis que le choléra a éclaté en Russie, il est mort 130,418 personnes du choléra européen et 130,343 du choléra asiatique.

Le cabinet impérial siège depuis deux jours sous la présidence de M. Gladstone pour mettre la dernière main au projet de Howie Rule.

La poursuite de M. l'abbé Baillargé contre le directeur de la Canada-Review a été discontinuée hier. M. Filiatrault consentant à faire apologie.

Les directeurs de la Cie de Panama, à Paris, ont été arrêtés hier sur l'accusation d'avoir corrompu un certain nombre de députés.

Traduits devant le magistrat Franquelin, ils ont été renvoyés à la prison de Mazas.

Comme on le verra à nos dépêches de Montréal, il se déroulera prochainement à Bedford un procès à sensation.

Mgr Moreau, évêque de St-Hyacinthe est appelé à comparaître devant M. le juge Lynch le 30 décembre, pour se justifier d'avoir continué à procéder à l'érection d'une nouvelle paroisse et à la construction d'une église, lorsque les opposants avaient appelé à Rome de sa décision.

Il paraît que la loi ecclésiastique comme la loi civile obligent tout évêque à suspendre ses procédés du moment qu'il y a appel de sa décision à un tribunal supérieur.

Le gouvernement vient de restreindre la sentence prononcée contre M. Robert McGreevy de 12 mois à 9.

En conséquence M. McGreevy sera libéré le 22 janvier.

Un événement important se déroulera à Toronto le 12 janvier.

La Chambre de Commerce de cette ville a convié à son banquet annuel les citoyens les plus marquants du pays.

Les orateurs de la soirée seront Lord Stanley, sir John Thompson, l'hon. Wilfrid Laurier, sir Oliver Mowatt, l'hon. M. Foster. Le nom de l'hon. M. Mackenzie a été ajouté à la dernière heure.

Les conservateurs de Terrebonne se réuniront le 22, à St-Jérôme, pour faire le choix de leur candidat.

Il est question de M. A. B. Rice, rédacteur de la Toronto Junction Daily Tribune, comme adversaire libéral de M. N. Clarke Wallace, contrôleur des douanes.

La République Argentine est en pleine révolution. Une bataille est imminente entre les troupes fédérales et républicaines. Plusieurs officiers républicains qui étaient prisonniers ont été assassinés par leurs gardes.

Un complot inconnu. Il existe à Paris, en dehors de la grande presse quotidienne, une quantité de feuilles spéciales, techniques, s'adressant à telle ou telle catégorie sociale, à tel ou tel corps d'état. Parmi ces journaux bizarres, il en est un dont l'existence mérite d'être signalée. C'est le Journal des Médicaments. Ce journal, ou pour mieux dire, cette feuille d'avis, est quotidienne, si vous voulez. Elle est autographe et donne chaque matin à ses abonnés la liste des comptes de baptêmes, mariages et enterrements riches qui doivent avoir lieu dans la journée et où la recette promet d'être abondante.

Les journaux toriens d'Ontario ont sonner bien haut que M. Clarke Wallace, l'un des nouveaux ministres fédéraux, est l'un des treize qui ont voté contre le bill des Jésuites.

L'enseignement primaire commencera, le premier janvier prochain, la publication des portraits des évêques de Québec, depuis Mgr de Laflèche jusqu'à son Eminence le cardinal Taschereau, y compris Mgr Bégin, le coadjuteur de l'archevêque de Québec.

Les concessionnaires de concessions forestières (buis) qui se sont fait jeter au Parlement n'ont pas eu un succès.

La vente a rapporté \$41,236.68. Les précédentes enchères avaient rapporté \$145,000.

Les capitalistes ne se soucient évidemment pas de placer leur argent sur les valeurs provinciales sous le régime actuel.

Comment le triomphe de M. Mercier est apprécié en France

L'Univers vient de célébrer dans un de ses numéros le magnifique article suivant de la plume de son rédacteur en chef, sur l'honorable M. Mercier :

« Les journaux canadiens arrivés par le dernier courrier sont remplis du récit des manifestations faites en l'honneur de M. Mercier, à la suite du verdict qui acquittait l'ancien premier ministre de la province de Québec. A Québec, où il a été jugé, comme à Montréal, où il est rentré aussitôt après son acquittement, M. Mercier a été l'objet d'ovations populaires qui, même aux dires des journaux adverses, dépassent tout ce

qu'on avait vu jadis avant sa mise en accusation.

Porté en triomphe sur les bras de quatre athlètes, M. Mercier a dû haranguer la foule. Il l'a fait avec une réelle puissance et a obtenu un grand succès. Après avoir rappelé ses souffrances et les larmes de son foyer, il a dit qu'il pardonnait à ses ennemis, mais qu'il ne se résolvait jamais à poursuivre la tâche entreprise. C'est dans ce but que, s'étant volontairement abstenu de paraître au Parlement tant qu'il était sous le coup des accusations qui lui ont valu son procès, il promet d'y réparaître bientôt pour demander compte de leur politique à ceux qui ont assumé sa succession.

Nous aimons à espérer que, dans ses épreuves même, M. Mercier aura puisé, avec un redoublement d'énergie pour le bien, la volonté de corriger en lui les défauts qu'on a pu lui reprocher comme faisant contraste avec des qualités de premier ordre. Sans prendre parti sur le fond des questions qui lui étaient suscitées par les conservateurs, nous avons loué M. Mercier pour les actes de justice religieuse qu'il a su remplir au pouvoir, notamment pour ce qui concerne le règlement pour les biens des Jésuites, et nous avons de même applaudi aux langages très élevés et très chrétiens, très canadiens et très français qu'il n'a cessé de faire entendre en France dans les diverses circonstances où il y a pris la parole, lors de son dernier voyage en Europe. C'est dans cet ordre d'idées, nous voulons le croire, que M. Honoré Mercier va reprendre la lutte, et s'il s'engage vaillamment dans cette voie d'une large politique chrétienne et nationale, nul doute qu'il n'arrive, avant longtemps, à désarmer ses plus ardens adversaires.

Pour le moment, ceux-ci, dont nous ne soupçonnons aucunement les intentions et qui ont eux-mêmes préparé à M. Mercier le regain de popularité et de confiance dans l'issue de son procès, manifestent leur irritation en des termes qui ne sont pas pour le servir avec de ceux qui, à distance, jugent des choses avec des dispositions plus calmes et tout désir d'impartialité. Ainsi, par exemple, l'un des principaux organes conservateurs, renouant les manifestations de notre parti, nous parlons plus haut, s'écrie : "Hourrah pour Barrabas."

Franchement ce n'est pas adroit, nous ne disons pas est-ce bien juste et bien chrétien de se livrer à de tels excès de plume pour un fait qui n'a rien de remarquable et qui n'est qu'un fait qui n'a rien de remarquable et qui n'est qu'un fait qui n'a rien de remarquable.

Après avoir déclaré que ce n'était fait au nom du Pape, Mgr Satolli a ajouté qu'il avait été chargé de plus par Léon XIII d'informer les métropolitains que suivant la coutume suivie par la cour de Rome, de nommer des délégués apostoliques pour résider dans les pays où la hiérarchie ecclésiastique n'est pas établie et que la religion boricaine était l'objet d'un désir du Pape qu'une délégation apostolique permanente fut maintenue établie dans les États-Unis avec le concours des évêques métropolitains.

« A la requête de tous les membres du bureau, il a bienveillamment consenti à aller la dernière phrase de son pamphlet en terminant cet important document par les mots suivants : "Je prie Dieu de donner à nos pères dans l'assemblée des archevêques les difficultés ont été résolues, et les modifications demandées ont été faites."

« Il a été unanimement résolu que l'éminentissime président transmettrait par lettre au révérendissime délégué apostolique leur gracieuse reconnaissance, leur profond respect et leur confiance en ses excellents services, et qu'il leur serait adressé par la même lettre un salutaire et sincère remerciement.

« Les difficultés ont été résolues, et les modifications demandées ont été faites.

« Il a été unanimement résolu que l'éminentissime président transmettrait par lettre au révérendissime délégué apostolique leur gracieuse reconnaissance, leur profond respect et leur confiance en ses excellents services, et qu'il leur serait adressé par la même lettre un salutaire et sincère remerciement.

« Les difficultés ont été résolues, et les modifications demandées ont été faites.

« Il a été unanimement résolu que l'éminentissime président transmettrait par lettre au révérendissime délégué apostolique leur gracieuse reconnaissance, leur profond respect et leur confiance en ses excellents services, et qu'il leur serait adressé par la même lettre un salutaire et sincère remerciement.

« Les difficultés ont été résolues, et les modifications demandées ont été faites.

« Il a été unanimement résolu que l'éminentissime président transmettrait par lettre au révérendissime délégué apostolique leur gracieuse reconnaissance, leur profond respect et leur confiance en ses excellents services, et qu'il leur serait adressé par la même lettre un salutaire et sincère remerciement.

« Les difficultés ont été résolues, et les modifications demandées ont été faites.

« Il a été unanimement résolu que l'éminentissime président transmettrait par lettre au révérendissime délégué apostolique leur gracieuse reconnaissance, leur profond respect et leur confiance en ses excellents services, et qu'il leur serait adressé par la même lettre un salutaire et sincère remerciement.

« Les difficultés ont été résolues, et les modifications demandées ont été faites.

« Il a été unanimement résolu que l'éminentissime président transmettrait par lettre au révérendissime délégué apostolique leur gracieuse reconnaissance, leur profond respect et leur confiance en ses excellents services, et qu'il leur serait adressé par la même lettre un salutaire et sincère remerciement.

« Les difficultés ont été résolues, et les modifications demandées ont été faites.

« Il a été unanimement résolu que l'éminentissime président transmettrait par lettre au révérendissime délégué apostolique leur gracieuse reconnaissance, leur profond respect et leur confiance en ses excellents services, et qu'il leur serait adressé par la même lettre un salutaire et sincère remerciement.

« Les difficultés ont été résolues, et les modifications demandées ont été faites.

« Il a été unanimement résolu que l'éminentissime président transmettrait par lettre au révérendissime délégué apostolique leur gracieuse reconnaissance, leur profond respect et leur confiance en ses excellents services, et qu'il leur serait adressé par la même lettre un salutaire et sincère remerciement.

« Les difficultés ont été résolues, et les modifications demandées ont été faites.

« Il a été unanimement résolu que l'éminentissime président transmettrait par lettre au révérendissime délégué apostolique leur gracieuse reconnaissance, leur profond respect et leur confiance en ses excellents services, et qu'il leur serait adressé par la même lettre un salutaire et sincère remerciement.

« Les difficultés ont été résolues, et les modifications demandées ont été faites.

« Il a été unanimement résolu que l'éminentissime président transmettrait par lettre au révérendissime délégué apostolique leur gracieuse reconnaissance, leur profond respect et leur confiance en ses excellents services, et qu'il leur serait adressé par la même lettre un salutaire et sincère remerciement.

« Les difficultés ont été résolues, et les modifications demandées ont été faites.

« Il a été unanimement résolu que l'éminentissime président transmettrait par lettre au révérendissime délégué apostolique leur gracieuse reconnaissance, leur profond respect et leur confiance en ses excellents services, et qu'il leur serait adressé par la même lettre un salutaire et sincère remerciement.

« Les difficultés ont été résolues, et les modifications demandées ont été faites.

« Il a été unanimement résolu que l'éminentissime président transmettrait par lettre au révérendissime délégué apostolique leur gracieuse reconnaissance, leur profond respect et leur confiance en ses excellents services, et qu'il leur serait adressé par la même lettre un salutaire et sincère remerciement.

« Les difficultés ont été résolues, et les modifications demandées ont été faites.

« Il a été unanimement résolu que l'éminentissime président transmettrait par lettre au révérendissime délégué apostolique leur gracieuse reconnaissance, leur profond respect et leur confiance en ses excellents services, et qu'il leur serait adressé par la même lettre un salutaire et sincère remerciement.

« Les difficultés ont été résolues, et les modifications demandées ont été faites.

« Il a été unanimement résolu que l'éminentissime président transmettrait par lettre au révérendissime délégué apostolique leur gracieuse reconnaissance, leur profond respect et leur confiance en ses excellents services, et qu'il leur serait adressé par la même lettre un salutaire et sincère remerciement.

« Les difficultés ont été résolues, et les modifications demandées ont été faites.

« Il a été unanimement résolu que l'éminentissime président transmettrait par lettre au révérendissime délégué apostolique leur gracieuse reconnaissance, leur profond respect et leur confiance en ses excellents services, et qu'il leur serait adressé par la même lettre un salutaire et sincère remerciement.

« Les difficultés ont été résolues, et les modifications demandées ont été faites.

« Il a été unanimement résolu que l'éminentissime président transmettrait par lettre au révérendissime délégué apostolique leur gracieuse reconnaissance, leur profond respect et leur confiance en ses excellents services, et qu'il leur serait adressé par la même lettre un salutaire et sincère remerciement.

« Les difficultés ont été résolues, et les modifications demandées ont été faites.

« Il a été unanimement résolu que l'éminentissime président transmettrait par lettre au révérendissime délégué apostolique leur gracieuse reconnaissance, leur profond respect et leur confiance en ses excellents services, et qu'il leur serait adressé par la même lettre un salutaire et sincère remerciement.

« Les difficultés ont été résolues, et les modifications demandées ont été faites.

« Il a été unanimement résolu que l'éminentissime président transmettrait par lettre au révérendissime délégué apostolique leur gracieuse reconnaissance, leur profond respect et leur confiance en ses excellents services, et qu'il leur serait adressé par la même lettre un salutaire et sincère remerciement.

« Les difficultés ont été résolues, et les modifications demandées ont été faites.

« Il a été unanimement résolu que l'éminentissime président transmettrait par lettre au révérendissime délégué apostolique leur gracieuse reconnaissance, leur profond respect et leur confiance en ses excellents services, et qu'il leur serait adressé par la même lettre un salutaire et sincère remerciement.

« Les difficultés ont été résolues, et les modifications demandées ont été faites.

« Il a été unanimement résolu que l'éminentissime président transmettrait par lettre au révérendissime délégué apostolique leur gracieuse reconnaissance, leur profond respect et leur confiance en ses excellents services, et qu'il leur serait adressé par la même lettre un salutaire et sincère remerciement.

« Les difficultés ont été résolues, et les modifications demandées ont été faites.

« Il a été unanimement résolu que l'éminentissime président transmettrait par lettre au révérendissime délégué apostolique leur gracieuse reconnaissance, leur profond respect et leur confiance en ses excellents services, et qu'il leur serait adressé par la même lettre un salutaire et sincère remerciement.

« Les difficultés ont été résolues, et les modifications demandées ont été faites.

« Il a été unanimement résolu que l'éminentissime président transmettrait par lettre au révérendissime délégué apostolique leur gracieuse reconnaissance, leur profond respect et leur confiance en ses excellents services, et qu'il leur serait adressé par la même lettre un salutaire et sincère remerciement.

« Les difficultés ont été résolues, et les modifications demandées ont été faites.

« Il a été unanimement résolu que l'éminentissime président transmettrait par lettre au révérendissime délégué apostolique leur gracieuse reconnaissance, leur profond respect et leur confiance en ses excellents services, et qu'il leur serait adressé par la même lettre un salutaire et sincère remerciement.

victime de l'assaut brutal de la rue Cadieux, et il mourut.

Un reporter a eu une entrevue ce matin avec la malade. Mademoiselle Mathieu est excessivement souffrante et porte sur la figure et la tête, les marques des coups terribles qui lui ont été infligés par le coupable. Elle dit que son assaillant n'a pas agi par jalousie, qu'il ne la courait pas, qu'il avait un ami de la famille, et qu'il était venu comme tel à la maison. Avant hier après-midi, il est venu chez M. Mathieu. Il paraissait de bonne humeur. La malade ajoute qu'elle croit que, sachant qu'il y avait un certain montant d'argent dans une petite cassette, dans une chambre à coucher, le jeune se précipita dans le but de s'emparer de cet argent.

M. Léandre E. Mathieu, frère de la victime, a montré ce matin à notre reporter les deux morceaux du tisonnier cassé sur la tête de la victime.

Mlle Mathieu est âgée de 32 ans ; son assaillant n'a que dix-sept. Le grand concubinaire Bissonnette est à la recherche du coupable.

D'un autre côté, un des oncles de ce dernier dit que même si l'affaire est plaidée au criminel, le jeune homme pourra se faire acquitter, car il y a lieu de croire que celui qui est accusé n'est pas le véritable coupable. On croit à l'assassinat d'un troisième personnage. Celui qui est accusé, prétend que, lorsqu'il a été ramené chez lui, il baillait dans son sang et avait été frappé par un inconnu qui s'était introduit dans la maison après lui. L'affaire reste pour le moment à l'état de mystère. Mlle Mathieu recouvrera la santé, à moins de complications imprévues.

Mlle Mathieu a dit ce matin que l'auteur de cet attentat se nomme Eugène Delormier, que c'est lui qui lui a infligé les blessures dont elle souffre.

LA VERITE SUR LA MISSION DE MGR SATOLLI

Baltimore, 14 décembre.—Un résumé officiel des minutes de la dernière conférence des archevêques des États-Unis vient d'être publié et nous donne le court et le long sur la mission de Mgr Satolli qui a donné lieu à tant de commentaires dans la presse.

Ce résumé, signé par le secrétaire, est accompagné d'une note exprimant l'espoir que tous les catholiques acceptent ce document comme conclusif.

La première séance a été ouverte à 10 h. a. m., le 16 novembre 1892. Son Eminence le cardinal Gibbons a ouvert la conférence par la prière.

L'archevêque Ireland a offert sa démission comme secrétaire au bureau et l'évêque de Chapelie a été choisi à sa place. Alors le cardinal a introduit le délégué apostolique.

Le révérendissime archevêque Satolli a informé les Métropolitains qu'il avait été délégué par le Saint-Père pour leur parler sur la question de l'érection d'une paroisse catholique. Il a alors donné lecture de quatorze résolutions ayant pour but le règlement final de la question des écoles et indiquant les moyens qui devraient être adoptés pour l'enseignement de l'instruction religieuse aux enfants catholiques.

Après avoir déclaré que ce n'était fait au nom du Pape, Mgr Satolli a ajouté qu'il avait été chargé de plus par Léon XIII d'informer les métropolitains que suivant la coutume suivie par la cour de Rome, de nommer des délégués apostoliques pour résider dans les pays où la hiérarchie ecclésiastique n'est pas établie et que la religion boricaine était l'objet d'un désir du Pape qu'une délégation apostolique permanente fut maintenue établie dans les États-Unis avec le concours des évêques métropolitains.

« A la requête de tous les membres du bureau, il a bienveillamment consenti à aller la dernière phrase de son pamphlet en terminant cet important document par les mots suivants : "Je prie Dieu de donner à nos pères dans l'assemblée des archevêques les difficultés ont été résolues, et les modifications demandées ont été faites."

« Il a été unanimement résolu que l'éminentissime président transmettrait par lettre au révérendissime délégué apostolique leur gracieuse reconnaissance, leur profond respect et leur confiance en ses excellents services, et qu'il leur serait adressé par la même lettre un salutaire et sincère remerciement.

« Les difficultés ont été résolues, et les modifications demandées ont été faites.

« Il a été unanimement résolu que l'éminentissime président transmettrait par lettre au révérendissime délégué apostolique leur gracieuse reconnaissance, leur profond respect et leur confiance en ses excellents services, et qu'il leur serait adressé par la même lettre un salutaire et sincère remerciement.

« Les difficultés ont été résolues, et les modifications demandées ont été faites.

« Il a été unanimement résolu que l'éminentissime président transmettrait par lettre au révérendissime délégué apostolique leur gracieuse reconnaissance, leur profond respect et leur confiance en ses excellents services, et qu'il leur serait adressé par la même lettre un salutaire et sincère remerciement.

« Les difficultés ont été résolues, et les modifications demandées ont été faites.

« Il a été unanimement résolu que l'éminentissime président transmettrait par lettre au révérendissime délégué apostolique leur gracieuse reconnaissance, leur profond respect et leur confiance en ses excellents services, et qu'il leur serait adressé par la même lettre un salutaire et sincère remerciement.

« Les difficultés ont été résolues, et les modifications demandées ont été faites.

« Il a été unanimement résolu que l'éminentissime président transmettrait par lettre au révérendissime délégué apostolique leur gracieuse reconnaissance, leur profond respect et leur confiance en ses excellents services, et qu'il leur serait adressé par la même lettre un salutaire et sincère remerciement.

« Les difficultés ont été résolues, et les modifications demandées ont été faites.

« Il a été unanimement résolu que l'éminentissime président transmettrait par lettre au révérendissime délégué apostolique leur gracieuse reconnaissance, leur profond respect et leur confiance en ses excellents services, et qu'il leur serait adressé par la même lettre un salutaire et sincère remerciement.

« Les difficultés ont été résolues, et les modifications demandées ont été faites.

« Il a été unanimement résolu que l'éminentissime président transmettrait par lettre au révérendissime délégué apostolique leur gracieuse reconnaissance, leur profond respect et leur confiance en ses excellents services, et qu'il leur serait adressé par la même lettre un salutaire et sincère remerciement.

« Les difficultés ont été résolues, et les modifications demandées ont été faites.

« Il a été unanimement résolu que l'éminentissime président transmettrait par lettre au révérendissime délégué apostolique leur gracieuse reconnaissance, leur profond respect et leur confiance en ses excellents services, et qu'il leur serait adressé par la même lettre un salutaire et sincère remerciement.

« Les difficultés ont été résolues, et les modifications demandées ont été faites.

« Il a été unanimement résolu que l'éminentissime président transmettrait par lettre au révérendissime délégué apostolique leur gracieuse reconnaissance, leur profond respect et leur confiance en ses excellents services, et qu'il leur serait adressé par la même lettre un salutaire et sincère remerciement.

« Les difficultés ont été résolues, et les modifications demandées ont été faites.

« Il a été unanimement résolu que l'éminentissime président transmettrait par lettre au révérendissime délégué apostolique leur gracieuse reconnaissance, leur profond respect et leur confiance en ses excellents services, et qu'il leur serait adressé par la même lettre un salutaire et sincère remerciement.

« Les difficultés ont été résolues, et les

EMANCIPEE

Un soir, à propos de l'admission discutée des femmes au concours de l'Internat, Gilbert, ayant signalé l'inconvénient pour des jeunes gens de différencier le sexe de vivre ainsi joint et frotté côte à côte, dans une camaraderie ou un antagonisme qui auraient des résultats également déplorable, elle eut une manière de répondre: " Les femmes peuvent être importantes, mais je ne les trouve jamais dangereuses ", qui eût blessé l'amour-propre le plus dur.

" Elle veut donc que je la prenne en horreur ! " pensa Gilbert. Et il ne croyait pas tomber si juste. Hélène agissait envers lui comme on raconte qu'une dame espagnole agit xixième siècle avec l'amoureux qu'elle voulait décourager tout en l'aimant: elle découvrait le cancer qui lui rougeait le sein. Ce remède héroïque était sûr. Hélène en appliquait un autre presque semblable: elle maitrait d'elle-même ce qui était le mieux fait pour repousser l'amour d'un homme tel que Gilbert; elle chargeait le médecin de protéger, de défendre la femme, non pas seulement contre l'ennemi du dehors, mais contre celui du dedans, contre elle-même.

Il arrivait, en effet, que l'avertissement de Charlotte: " M. Méran est amoureux de toi " revint trop souvent donner dans son esprit, qu'il avait dû être fixé sur autre chose: il arrivait que cette phrase lui suggérât des pensées contraires à ses premiers desseins de résistance. " Tout le monde le dit ", avait ajouté imprudemment la sœur aînée. Certes, il n'en était rien, elle le savait, elle l'affirmait: comment " tout le monde " cependant pouvait-il s'y tromper ? A quels signes avait-elle cru reconnaître...? Elle se rappelait un mot, ou seulement un regard, une inflexion de voix, et soudain elle doutait. Et ce souvenir, ce doute avait précipité, quoi qu'elle fit, les battements de son cœur.

Le mois de mai venait de commencer, amenant des journées dignes du milieu de l'été, tout était en fleur et l'influence qui poussait les premières roses à s'ouvrir au soleil agissait sur la création tout entière, sans épargner ce pauvre être humain qui s'imagine en être le roi. Plus d'une fois déjà, en pareille saison, Hélène avait senti s'élever au-dessus d'elle, son activité faire place à une sorte de détente irrésistible. C'était alors un besoin pour elle d'aller chercher quelque coin retiré dans les jardins du Luxembourg et là de rêver l'oreille au gazouillement des oiseaux comme s'il eût à lui seul rempli le monde et proclamé la vanité de tout le reste. Alors elle ne pensait plus à rien; un grand bien-être l'envahissait, produisant sur ses nerfs l'effet d'un bain tiède. Et il lui semblait revenir de très loin quand de nouveau les images affreuses de la maladie et de la mort, ses compagnes habituelles, s'imposaient à elle, la ramenant au lit où la misère agonisante, à la table d'anatomie où s'aquiert cette sorte d'inhumanité nécessaire qui tempère l'âme autant qu'elle affermit la main. Il entrait peut-être un peu de fièvre dans le redoublement d'aideur avec lequel ensuite elle retournait au travail. Cette année-là, une invincible mollesse l'envahit plus que de coutume. A travers le vide étrange de son cerveau fatigué passèrent des rêves très doux qu'elle ne connaissait pas. Elle eut le sentiment d'occuper la pensée de quelqu'un; son orgueil féminin, étouffé jusque-là par de plus nobles fiertés, s'éveilla pour la première fois: impression toutes nouvelles, vagues et pénétrantes pourtant, qui se mêlaient à la musique des oiseaux et au parfum des lilas pour augmenter l'ivresse printanière qu'elle se sentait comme par le passé, plus résolument encore, la sentant plus dangereuse.

Gilbert ne manquait aucun samedi... On, cet empressement indiscret de la part d'une si nouvelle connaissance devait suggérer de fâcheuses interruptions; il fallait le décourager. A cette fin, Hélène prenait une attitude presque agressive, et l'inégalité de son humeur, succédant à un calme naguère imperturbable, faisait réfléchir l'ombrageuse Charlotte. Celle-ci savait, ayant aimé, que la guerre peut être un prélude de ce miracle que l'on expliquera jamais: l'entente fatale et inévitable de deux cœurs. Elle fut donc enchantée de l'occasion qui se présentait de nuire à M. Méran.

L'exposition des beaux-arts s'était ouverte et elle allait y prendre des notes en vue de l'article demandé d'avance par le Foyer domestique. Un matin qu'arrêlée devant une Jeunesse de Bouguereau, elle cherchait ce qu'elle pourrait dire sur ce morceau d'une insignifiante suavité qui se recommandait plus qu'à aucun autre aux préférences de ses lectrices, elle fut comme enveloppée soudain par un violent parfum d'héliotrope se dégageant derrière elle.

A cette heure-là, les galeries étaient presque désertes, les femmes surtout en très petit nombre. Charlotte tourna la tête pour voir l'élégante personne qui sentait si bon; mais déjà celle-ci était entraînée précipitamment d'un autre côté par l'homme qui l'accompagnait et dont elle reconnut aussitôt la tournure: Gilbert! Il n'avait pas de sœur, elle le savait, point de parente à Paris. D'ailleurs cette ravissante dame ne ressemblait pas à une parente. Elle revenait sur ses pas d'un air de révolte mutine en disant très haut: " Tiens! si je veux la regarder... Qu'est-ce que ça me fait que ce soit tous les ans la même chose, puisque c'est ce qui y a de plus gentil... Tu ne trouves pas ? "

Et, sans que Gilbert la suivit (c'était Gilbert décidément), abimé qu'il était dans la contemplation d'un lointain paysage, elle s'était de nouveau plantée auprès de Charlotte, souriant à cette Jeunesse gracieuse environnée d'amours.

" Bah! c'est Prévil!... Toute seule? de si grand matin?... dit un homme qui passait, sans la saluer autrement. " Non pas, répliqua-t-elle en clignant de l'œil; il est là. Les cinq ou six visiteurs vaguant en ces parages, le livret à la main, lorgnaient tous cette jolie créature, mise à peindre et marchant d'un pas de sylphide dans le léger tissu de soie qui se moulaient sous elle, grâce aux modes du jour, presque autant que faisait le soir son maillot d'opéra; mais personne ne l'observait plus attentivement que Charlotte, à qui, sans le savoir, elle apportait un se cours désiré. Quel hasard propice! quelle heureuse rencontre! Mlle Erwin se hâta de rentrer et raconta sa petite aventure tout en déjeunant. Hélène ne parut pas la trouver très amusante; elle garda le silence, symptôme grave. " Il faudra que nous demandions à Marthe ce que peut bien être la demoiselle, dit Charlotte en s'acharnant à enfoncer ses fleches avec une cruauté pleine de bonnes intentions. M. Darien doit savoir... " Et quand il le saurait? interrompit sèchement Hélène. Que nous importe, à toi et à moi? M. Méran n'est-il pas libre?... Ce qui te choque me paraît tout simple, et je te jure que je n'ai nulle curiosité d'en apprendre plus long. " Cependant, pensa Charlotte elle sortit aujourd'hui sans s'embrasser... C'est pour son bien pauvre petite ", ajouta-t-elle avec un soupir.

Le moyen sur lequel comptait sa politique se trouva être moins bon qu'elle ne le supposait. Hélène fit des réflexions fort tristes; elle pensa pendant toute cette journée et pendant celle qui suivit aux amours de Gilbert avec des sentiments mêlés dans lesquels il lui eût été impossible de se reconnaître et dont elle ne laissa point que d'avoir quelque honte. Le lendemain, quand elle revint, elle remarqua qu'il avait l'air soncier; il attendait, il semblait redouter ou espérer une question qu'elle était fermement résolue à ne pas lui faire. Mais les fermes résolutions d'Hélène devaient, contre l'ordinaire, se dissiper en fumée. Au milieu d'une conversation languissante malgré d'inutiles tentatives de gaieté, elle dit, n'y tenant plus, à brûle-pourpoint: " Vous allez quelquefois au Salon, n'est-ce pas ? " Pour éviter de rencontrer ses yeux, elle redressait avec soin les fleurs qui garnissaient un vase, bien que celles-ci n'eussent aucun besoin d'être arrangées. " Mais oui, et vous? demanda Gilbert en remarquant qu'elle briaait toutes les tiges d'une main singulièrement nerveuse. " Mais oui, et vous? demanda Gilbert en remarquant qu'elle briaait toutes les tiges d'une main singulièrement nerveuse. " (A continuer)

teble de deux cœurs. Elle fut donc enchantée de l'occasion qui se présentait de nuire à M. Méran.

L'exposition des beaux-arts s'était ouverte et elle allait y prendre des notes en vue de l'article demandé d'avance par le Foyer domestique. Un matin qu'arrêlée devant une Jeunesse de Bouguereau, elle cherchait ce qu'elle pourrait dire sur ce morceau d'une insignifiante suavité qui se recommandait plus qu'à aucun autre aux préférences de ses lectrices, elle fut comme enveloppée soudain par un violent parfum d'héliotrope se dégageant derrière elle.

A cette heure-là, les galeries étaient presque désertes, les femmes surtout en très petit nombre. Charlotte tourna la tête pour voir l'élégante personne qui sentait si bon; mais déjà celle-ci était entraînée précipitamment d'un autre côté par l'homme qui l'accompagnait et dont elle reconnut aussitôt la tournure: Gilbert! Il n'avait pas de sœur, elle le savait, point de parente à Paris. D'ailleurs cette ravissante dame ne ressemblait pas à une parente. Elle revenait sur ses pas d'un air de révolte mutine en disant très haut: " Tiens! si je veux la regarder... Qu'est-ce que ça me fait que ce soit tous les ans la même chose, puisque c'est ce qui y a de plus gentil... Tu ne trouves pas ? "

Et, sans que Gilbert la suivit (c'était Gilbert décidément), abimé qu'il était dans la contemplation d'un lointain paysage, elle s'était de nouveau plantée auprès de Charlotte, souriant à cette Jeunesse gracieuse environnée d'amours.

" Bah! c'est Prévil!... Toute seule? de si grand matin?... dit un homme qui passait, sans la saluer autrement. " Non pas, répliqua-t-elle en clignant de l'œil; il est là. Les cinq ou six visiteurs vaguant en ces parages, le livret à la main, lorgnaient tous cette jolie créature, mise à peindre et marchant d'un pas de sylphide dans le léger tissu de soie qui se moulaient sous elle, grâce aux modes du jour, presque autant que faisait le soir son maillot d'opéra; mais personne ne l'observait plus attentivement que Charlotte, à qui, sans le savoir, elle apportait un se cours désiré. Quel hasard propice! quelle heureuse rencontre! Mlle Erwin se hâta de rentrer et raconta sa petite aventure tout en déjeunant. Hélène ne parut pas la trouver très amusante; elle garda le silence, symptôme grave.

" Il faudra que nous demandions à Marthe ce que peut bien être la demoiselle, dit Charlotte en s'acharnant à enfoncer ses fleches avec une cruauté pleine de bonnes intentions. M. Darien doit savoir... " Et quand il le saurait? interrompit sèchement Hélène. Que nous importe, à toi et à moi? M. Méran n'est-il pas libre?... Ce qui te choque me paraît tout simple, et je te jure que je n'ai nulle curiosité d'en apprendre plus long. " Cependant, pensa Charlotte elle sortit aujourd'hui sans s'embrasser... C'est pour son bien pauvre petite ", ajouta-t-elle avec un soupir.

Le moyen sur lequel comptait sa politique se trouva être moins bon qu'elle ne le supposait. Hélène fit des réflexions fort tristes; elle pensa pendant toute cette journée et pendant celle qui suivit aux amours de Gilbert avec des sentiments mêlés dans lesquels il lui eût été impossible de se reconnaître et dont elle ne laissa point que d'avoir quelque honte. Le lendemain, quand elle revint, elle remarqua qu'il avait l'air soncier; il attendait, il semblait redouter ou espérer une question qu'elle était fermement résolue à ne pas lui faire. Mais les fermes résolutions d'Hélène devaient, contre l'ordinaire, se dissiper en fumée. Au milieu d'une conversation languissante malgré d'inutiles tentatives de gaieté, elle dit, n'y tenant plus, à brûle-pourpoint: " Vous allez quelquefois au Salon, n'est-ce pas ? " Pour éviter de rencontrer ses yeux, elle redressait avec soin les fleurs qui garnissaient un vase, bien que celles-ci n'eussent aucun besoin d'être arrangées.

" Mais oui, et vous? demanda Gilbert en remarquant qu'elle briaait toutes les tiges d'une main singulièrement nerveuse. " Mais oui, et vous? demanda Gilbert en remarquant qu'elle briaait toutes les tiges d'une main singulièrement nerveuse. " (A continuer)

Le soussigné sollicite le patronage des dames et messieurs qui désirent se faire faire ou confier une machine à coudre, au plus bas prix possible, et garanti satisfaction pleine et entière. Pour faire un essai des boutonnières à la machine pour 1 cent.

Le soussigné sollicite le patronage des dames et messieurs qui désirent se faire faire ou confier une machine à coudre, au plus bas prix possible, et garanti satisfaction pleine et entière. Pour faire un essai des boutonnières à la machine pour 1 cent.

REDUCTION CONSIDERABLE ! Plumeaux 15 cts Chapeaux 10 cts Blouses pour Dames \$3.50 Blouses pour Dames \$3.50 Blouses pour Dames \$3.50

10% d'escompte 30,000 pièces de Tapisseries Fortin & Michaud 105-111 rue St-Joseph

ASSUREZ-VOUS CONTRE LE FEU AVEC LA Compagnie d'Assurance PHENIX DE HARTFORD

SUCCESSALE DU CANADA BUREAU PRINCIPAL : MONTREAL GERALD E. HART, Gérant général

Grande Reduccion ! Voyez l'annonce dans quelques jours. T. Nadeau Marchand de Vaisselle

114 rue St-Joseph, ST-ROCH, QUEBEC Maladies des Yeux et des Oreilles

LE Dr L. J. A. SIMARD, Professeur à l'Université Laval de Québec traite spécialement et exclusivement les Maladies des Yeux et des Oreilles.

Accordage de piano A PARTIR du 5 décembre prochain, M. Frank Rampsberger, l'accordeur renommé de la maison Nordheimer, se tiendra au magasin de MM. Fruehan & Kirouac, 28 rue de la Fabrique, où toutes les commandes pour accordage devront être adressées.

Bon poste de commerce à vendre QUELQUAN QUI AMERAIT A S'ETABLI dans les districts trouvera à acheter un magnifique stock général d'environ \$10,000 et seulement 15 mois d'existence, dans un des principaux centres commerciaux.

Tailleur à la mode ! Véritables Tweeds Killarney Très pesants; pour Tweeds, pour coats patrons et nouvelles formes.

W. Vincent RUE DE LA FABRIQUE Liniment Misard guérit la grippe.

ACHETEZ TOUJOURS LES MEILLEURES MARCHANDISES Allumettes, Seaux, Cuvettes, Planches à laver, Papier manilla brun et de couleur

COMPAGNIE H. B. EDDY, HULL, P. Q. RE-OUVERTURE BON MARCHÉ SANS PRECEDENT

THESE THESE RECOLTE DE 1892-93 Reçu directement du marché de Mincing Lane

Grand Entrepôt de The, No 10, rue St-Jean A. WATTERS & CIE

ARRIVAGES Les consignés ont l'honneur d'informer les consommateurs de CHARBON

ARGHER & CIE Rue St-André TELEPHONE 646

LE SECRETAIRE UNIVERSEL 73, RUE ST-JEAN - Directeur: H. ROUSSAUD

Nouvel hôpital privé LE Dr S. GRONDIN

ARRIVAGES Les consignés ont l'honneur d'informer les consommateurs de CHARBON

Compagnie Manufacturière Métropolitaine 79 RUE DU PONT, QUEBEC

P. Gingras & Cie 107, RUE ST-PIERRE

ACHETEZ TOUJOURS LES MEILLEURES MARCHANDISES Allumettes, Seaux, Cuvettes, Planches à laver, Papier manilla brun et de couleur

COMPAGNIE H. B. EDDY, HULL, P. Q. RE-OUVERTURE BON MARCHÉ SANS PRECEDENT

THESE THESE RECOLTE DE 1892-93 Reçu directement du marché de Mincing Lane

Grand Entrepôt de The, No 10, rue St-Jean A. WATTERS & CIE

ARRIVAGES Les consignés ont l'honneur d'informer les consommateurs de CHARBON

ARGHER & CIE Rue St-André TELEPHONE 646

LE SECRETAIRE UNIVERSEL 73, RUE ST-JEAN - Directeur: H. ROUSSAUD

Nouvel hôpital privé LE Dr S. GRONDIN

ARRIVAGES Les consignés ont l'honneur d'informer les consommateurs de CHARBON

Compagnie Manufacturière Métropolitaine 79 RUE DU PONT, QUEBEC

P. Gingras & Cie 107, RUE ST-PIERRE

ACHETEZ TOUJOURS LES MEILLEURES MARCHANDISES Allumettes, Seaux, Cuvettes, Planches à laver, Papier manilla brun et de couleur

COMPAGNIE H. B. EDDY, HULL, P. Q. RE-OUVERTURE BON MARCHÉ SANS PRECEDENT

THESE THESE RECOLTE DE 1892-93 Reçu directement du marché de Mincing Lane

Grand Entrepôt de The, No 10, rue St-Jean A. WATTERS & CIE

ARRIVAGES Les consignés ont l'honneur d'informer les consommateurs de CHARBON

ARGHER & CIE Rue St-André TELEPHONE 646

LE SECRETAIRE UNIVERSEL 73, RUE ST-JEAN - Directeur: H. ROUSSAUD

Nouvel hôpital privé LE Dr S. GRONDIN

ARRIVAGES Les consignés ont l'honneur d'informer les consommateurs de CHARBON

Compagnie Manufacturière Métropolitaine 79 RUE DU PONT, QUEBEC

P. Gingras & Cie 107, RUE ST-PIERRE

PACIFIQUE CANADIEN Taux Réduits pour les Fêtes ! A TOUS LES ENDROITS

NOEL Au prix d'un simple passage 24, 25 et 26 décembre 1892, bon pour revenir jusqu'au 27 décembre 1892

THESE THESE RECOLTE DE 1892-93 Reçu directement du marché de Mincing Lane

Grand Entrepôt de The, No 10, rue St-Jean A. WATTERS & CIE

ARRIVAGES Les consignés ont l'honneur d'informer les consommateurs de CHARBON

ARGHER & CIE Rue St-André TELEPHONE 646

LE SECRETAIRE UNIVERSEL 73, RUE ST-JEAN - Directeur: H. ROUSSAUD

Nouvel hôpital privé LE Dr S. GRONDIN

ARRIVAGES Les consignés ont l'honneur d'informer les consommateurs de CHARBON

Compagnie Manufacturière Métropolitaine 79 RUE DU PONT, QUEBEC

P. Gingras & Cie 107, RUE ST-PIERRE

Dernières nouvelles

Un vaisseau de guerre anglais a récemment bombardé sept villages des Iles Salomon (Nouvelle Géorgie), dans la Mélanésie, pour venger un massacre de blancs.

M. Cleveland, le nouveau président des Etats-Unis, va se retirer à Lakeview du 15 janvier à son entrée à Washington.

Il faudra environ \$100,000 pour payer le traitement des dix mille malades fœdéraux, en sus de leur indemnité hebdomadaire.

L'honorable Edward Blake vient d'adresser à ses compatriotes canadiens une jolie lettre de remerciements pour leur généreuse contribution de \$1,000 sterling qu'il a remise en leur nom au trésorier de la ligue irlandaise à son retour à Dublin.

Les honorables M.M. Casgrain et Hall sont attendus jeudi prochain d'Europe.

Les contribuables de London, Ont., voteront prochainement sur un règlement forçant les magasins à fermer à 7 heures du soir.

L'Allemagne, comme la France, a des idées politiques.

Le Reichstag ne paraît pas d'honneur à avaler le projet de loi militaire. La commission constituée pour l'étudier lui est hostile.

Le projet de ce "bill" entraînerait la chute du chancelier Von Caprivi.

Pendant que les Etats-Unis interdisent toute immigration de seconde classe, par précaution contre une invasion du choléra, le gouvernement canadien a arrêté à son tour une prime à l'importation des rebuts des vieux pays.

On annonce que la prochaine encyclique du Pape sera dirigée contre la franc-maçonnerie.

Du Mercury.

L'opinion que l'hon. Ed. Blake deviendrait avant peu le chef du parti libéral aux communes impériales prend de plus en plus de consistance.

Avis à nos autorités sanitaires: malgré la rigueur de l'hiver, le choléra asiatique augmente ses ravages en Russie et menace de s'étendre en Hollande et en Belgique.

Dézoimais dans Ontario, les femmes seront admises à l'étude et à la pratique de la profession d'avocat.

L'imprimerie du gouvernement d'Ottawa est sous le contrôle de l'honorable John Costigan.

Contrairement à ce que l'on disait, l'élection de M. Normand est contestée. M.M. Cook et Tourigny sont les avocats des prétentions.

Le nouveau premier ministre est né à Terrebonne en 1840, a fait ses études à St-Thérèse et son entrée dans le barreau en 1865. Il fut cependant sur le point de se faire prêtre. Il a été successivement bâtonnier, député de Montréal-Est, de Montréal et de Chambly; Orateur de l'Assemblée législative, procureur général, premier ministre sans portefeuille, etc. Il a épousé en 1875 la regrettable fille de feu l'honorable P. U. Archambault. En 1890, il fut défait dans Jacques-Cartier.

Le temps qu'il fait ailleurs.

New-York, 16 déc.—Temps clair, vent d'ouest; thermomètre, entre 40 et 45° F., soit environ 4 à 7 degrés centigrades au-dessus de zéro.

Paris, 16 déc.—Température inégale, avec pluie intermittente; à 72° F. Baromètre: 30.26.

L'Amérique du Sud est en ébullition.

Une dépêche de Valparaiso dit qu'on vient de découvrir à Santiago un complot organisé par les partisans de l'ancien président Balmaceda et ayant pour objet le renversement du gouvernement chilien. Les conspirateurs avaient essayé de gagner le 7e régiment; le gouvernement, ayant été informé, a fait courir la rumeur, et son aïeul, après l'appel du soldat, est allé pénétrer dans la caserne et a dispersé plusieurs groupes de conjurés. Parmi les chefs de la ville devaient être plusieurs officiers et plusieurs hauts fonctionnaires, qui devaient être assassinés. On a saisi également des masques, des poignards, des revolvers, des torches et des lanternes bleues qui devaient servir de signe de ralliement. Quarante-six personnes ont été arrêtées; ce sont tous d'anciens officiers de l'armée. Le 7e régiment a été renvoyé dans le Sud, et le chef du pouvoir exécutif va demander au congrès des pouvoirs extraordinaires. L'opinion publique réclame une répression sévère, et l'on croit généralement que la meilleure chose à faire est de déporter les conjurés dans l'île de Pâques, en Polynésie.

Au Palais législatif

DEPART DE M. DE BOUCHER-VILLE

Rien de nouveau au Palais législatif ce matin si ce n'est que M. de Boucherville a quitté son département, et que son annonce son départ pour cet après-midi par le Pacifique.

M. Chapuis n'a pas encore accepté la position de leader au Conseil législatif.

Aux départements du Trésor et du Procureur-général l'on attend l'arrivée de M.M. Hall et Casgrain pour compléter les rapports annuels.

Date de l'élection de Chambly encore incertaine.

L'ELECTION DE L'ISLET

M. Tarte entre en campagne. Le candidat bleu pas encore choisi.

Ainsi que nous l'avons annoncé ce matin M. Tarte est parti avec M. Déchéne, le Dr Moreau et autres amis pour L'Islet où ils commenceront sur le champ une campagne des plus actives. M. Tarte hésitait à accepter la candidature et n'a accepté que sur la demande formelle de plusieurs électeurs les plus influents du comté.

Troize femmes

Buffalo, 17 déc.—Théodore Fish, un vieillard, est accusé d'avoir tué par Alice McLean, une jeune femme, de l'ivoire épousée dimanche dernier, en dépit du fait qu'il avait déjà épousé deux femmes, toutes vivantes.

On dit qu'il a déserté chacune de ses épouses après s'être emparé de leurs biens.

Dernières Dépêches

Nouvelles de Montréal

De notre correspondant régulier.

Montréal, 17 décembre.—On peut désormais se rendre à New-York par un nouveau chemin de fer. L'itinéraire est comme suit: par le Grand-Tronc de Montréal au Côteau, du Côteau à Malone N.Y., après avoir traversé le pont sur le Saint-Laurent, de Malone à Herkimer, sur la ligne du New-York Central, et par ce dernier chemin à New-York, sans changer de wagon.

Les marchands qui veulent résister à la perception des taxes ont, paraît-il, en caisse un peu plus de \$1,750.

Le Moniteur des Commerces publie un article de M. l'abbé F. A. Baillargé, en faveur de l'enseignement de l'anglais, en anglais, dans nos collèges.

L'artiste Saucier, de Central Falls, pianiste, a qui la position d'organiste de la belle église des Jésuites de cette ville a été offerte, a refusé la proposition. M. Ducharme, organiste à cette église depuis plusieurs années, est gravement malade, souffrant des fièvres typhoïdes. Les révérends pères Jésuites, connaissant très bien les talents de M. Saucier lui ont fait de bonnes offres. M. Saucier se mettra immédiatement à l'œuvre pour préparer la musique de Noël.

M. R. Robell, de Québec, est revenu de Toronto où elle était allée rendre visite à sir David et lady Macpherson. Elle partira prochainement pour passer l'hiver en Angleterre.

La société St-Jean-Baptiste vient d'organiser son bureau de protection à emprunter \$100,000 sur hypothèque pour compléter un Monument National.

Les bureaux d'ici délibèrent sur l'attitude à prendre à l'occasion de la reddition de M. Taillon à Chambly. On prendra décision lundi.

Mgr Bégin, archevêque de Cyrène, coadjuteur de Son Eminence le cardinal Tachereau, accompagné de M.M. les abbés H. R. et René Casgrain, est arrivé jeudi matin. Dans l'après-midi, Sa Grandeur, accompagné de son secrétaire et du chanoine Archambault, du palais archiepiscopal, a visité l'église de la Longue Pointe.

Sa Grandeur partira aujourd'hui pour Oka, où elle ira le soir.

Comme vous l'avez déjà annoncé, Mgr Bégin se rendra à Springfield, Mass., pour rendre visite à Mgr O'Reilly, et se rendra ensuite à New-York où il confirmera mardi à l'église St-Jean-Baptiste, et mercredi s'embarquera pour le Havre à bord de la Champagne.

On dit dans les cercles ecclésiastiques que Sa Grandeur soumettra au Pape la question des écoles du Manitoba.

Mgr Bégin ne sera pas de retour avant le printemps.

ECHOS D'OTTAWA

LIGNES RIVALES

Le projet de Parry Sound suscite de l'opposition

(De notre correspondant régulier)

Ottawa, 17 déc.—On rapporte que M. Van Horne a en ces jours-ci une longue entrevue avec M. J. R. Booth, le marchand de bois millionnaire d'Ottawa, qui bâtit en ce moment le chemin de fer d'Ottawa, Amperion et Parry Sound.

Le Pacifique construit aussi un chemin de fer de Renfrew à Parry Sound, parallèle à celui de M. Booth. M. Van Horne veut effectuer un compromis avec celui-ci, c'est-à-dire ne construire qu'une seule ligne; il offre au Canada Atlantic, qui est assés en ce moment le chemin de fer d'Ottawa, Amperion et Parry Sound, une part du trafic de Chicago par la nouvelle ligne. La nouvelle combinaison porterait un coup au projet dont le Northern Pacific a récemment entrepris les autorités de Québec.

Les chambres de commerce de l'Ontario et de Québec sont en instance auprès du gouvernement pour rassurer la loi de facilité.

Le ministre des chemins de fer vient de créer un grand émoi dans son département en proposant à la porte une quarantaine d'employés surnuméraires qu'on y maintient depuis des années. On dit cependant que ce n'est que de l'ostentation et que les employés congédiés seront repris ou remplacés.

Il a été question de transférer l'observatoire météorologique de Toronto à Ottawa.

Nouvelle St-Barthelemy

Fausse encyclopedie de Léon XIII

Interceptée dans l'Ohio par un ministre protestant et envoyée à l'archevêque catholique

On y recommandait le massacre des protestants

Cincinnati, O., 16.—Le pasteur Henderson, de l'église méthodiste de Hartwell, vient d'avertir Mgr l'archevêque Elder, de cette ville, qu'on a répandu dans tout l'Etat et principalement aux résidences des pasteurs et des maîtres d'écoles protestants des milliers de prétendues encyclopedes de Léon XIII.

Dans ce document, on dénonce violemment les Etats-Unis, peuples d'hérétiques; les catholiques sont relevés de leur allégeance à la république; les prêtres sont invités à fomenter une révolution et à, comme tout le monde d'ailleurs, que ces lettres pontificales étaient fausses et l'œuvre de personnes ennemies de la foi catholique.

M. Henderson, convaincu que c'était là une gigantesque fraude, organisée par des fanatiques, s'est empressé d'en expédier une copie à Mgr Elder. L'archevêque, en ce qui concerne tout le monde d'ailleurs, que ces lettres pontificales étaient fausses et l'œuvre de personnes ennemies de la foi catholique.

Les prétendues lettres apostoliques étaient datées de Noël 1891 et n'ont été reçues qu'au mois de décembre. Benson s'est ensuite précipité sur le contenu de la région du cœur, signifiant une blessure qui est considérée comme mortelle.

Ce drame a produit une vive émotion et l'on craint qu'une tentative ne soit faite pour lyncher le meurtrier s'il ne succombe par ses blessures.

Une dépêche de la dernière heure annonce que Benson est mort de ses blessures pendant la nuit.

UN DRAME EN PRISON

Coups de contenu

New-York, 16 décembre.—La prison de Leavenworth (Kansas) vient d'être le théâtre d'un drame sanglant qui pourrait bien être suivi d'un lynch.

Parmi les détenus se trouve un dangereux criminel du nom de Charles Benson, convaincu récemment de meurtre au premier degré pour avoir assassiné une femme Theresa Mann, âgée de 40 ans, d'une somme de \$400. La condamnation à mort de Benson devait être prononcée ces jours-ci. Mais le prisonnier s'était procuré, on ne sait comment, un couteau-poignard, et avait réussi à l'improvviser un de ses gardiens, James Morgan, et la très grièvement blessé au visage et à la tête. Benson s'est ensuite plongé dans le contenu de la région du cœur, signifiant une blessure qui est considérée comme mortelle.

Ce drame a produit une vive émotion et l'on craint qu'une tentative ne soit faite pour lyncher le meurtrier s'il ne succombe par ses blessures.

Une dépêche de la dernière heure annonce que Benson est mort de ses blessures pendant la nuit.

LA MISSION DE MGR SATOLLI

Nouveaux détails sur le concile de New-York

Baltimore, 16 décembre.—Dans les cercles ecclésiastiques ici, on sentait plus que jamais qu'un concile de New-York les archevêques métropolitains ont bel et bien repoussé les quatorze propositions de Mgr Satolli sur la question des écoles, ainsi que la demande, présentée à leur signature, d'un nonce apostolique, et ont au contraire adopté deux propositions de Mgr Ryan, archevêque de Philadelphie, qui réaffirme en substance les décrets du concile de Baltimore.

Cela, on répond que le rapport officiel ne dit nul part que les quatorze propositions ont été approuvées. Ce rapport dit que les archevêques ont demandé des modifications qui ont été faites, et que les modifications ont été approuvées. Mgr Satolli a donné de plus amples explications et promiss de l'envoyer aux prélats copies de son adresse amendée.

Le rapport officiel, tel que publié, donne aussi la substance des délibérations des autres séances.

A la troisième séance, les métropolitains ont recommandé l'exposition de l'éducation à Chicago et décidé de refuser de permettre à un prêtre grec marié, le droit d'exercer son ministère parmi les grecs résidant ici, disant que cette mission devrait être confiée aux pères Basilien.

A la quatrième séance, on a ordonné l'envoi à Rome d'une réfutation de certaines allégations de Herr Gabensly sur la dépravation des immigrants.

A la cinquième session, on a délibéré sur la question des sociétés secrètes, tel que les chevaliers de Pythias, les Odd Fellows et autres. On a décidé de faire des résolutions de New-York, San Francisco, Philadelphie, Saint-Paul et Milwaukee a été chargé de recueillir des informations à ce sujet et d'adresser leur rapport au Pape.

On a ensuite approuvé la proposition de baptiser le curé d'Als et le Concile a terminé le 12 septembre 1892 à Chicago.

SUR LA BOBINE ELECTRIQUE

New-York, 16 décembre.—Deux exécutions capitales par l'électricité doivent avoir lieu la semaine prochaine dans la prison de Sing Sing; mais il est probable que l'une sera ajournée.

Le nommé Frederick Maguire, condamné par la cour d'assises de l'Etat de New-York à la peine de mort, a été exécuté mardi dernier à Sing Sing (New-York) pour avoir assassiné à Middletown une femme du nom d'Anelia Gregory, sera mis à mort lundi matin. Le directeur de la prison de Sing Sing, M. Brown, a déjà envoyé les "invitations" à l'usage aux témoins qui doivent assister à l'exécution de Maguire.

Peter Schultz, le jeune valet allemand dit Dutch Pete, condamné à mort il y a quelques semaines par la cour d'assises de Brooklyn pour avoir, de complicité avec son camarade Adaim Haas et la jeune femme Mary Wertheimer, étranglé et enlevé le cadavre d'un enfant âgé de quatre ans, a été exécuté mardi dernier à Sing Sing (New-York) pour avoir assassiné à Middletown une femme du nom d'Anelia Gregory, sera mis à mort lundi matin. Le directeur de la prison de Sing Sing, M. Brown, a déjà envoyé les "invitations" à l'usage aux témoins qui doivent assister à l'exécution de Maguire.

LES EVÊQUES DE QUÉBEC

Leur portraits

L'enseignement primaire de Québec, existant depuis quatorze ans, commencera, le 2 janvier prochain, la publication des portraits des évêques de Québec depuis Mgr de Laval jusqu'à Son Eminence le cardinal Taschereau, Mgr Bégin y compris.

M.M. les membres du clergé, les collèges, les convents, les hôpitaux et les institutions qui ne reçoivent pas encore une revue pédagogique les pères de famille et la jeunesse instruite devraient profiter de la bonne occasion qui leur est offerte de se procurer la collection complète des portraits des prélats distingués qui ont présidé aux destinées de Québec et de l'Amérique du Nord et de lire une publication entièrement dévouée au progrès de l'instruction publique. Condition de l'abonnement: \$1 payable d'avance par mandat-poste.

Adresse: L'Enseignement primaire, rue St-Olivier, Québec.

Navigation

Grande-Rivière, 17 décembre.—La Baie des Chaleurs est encore ouverte à la navigation. Le capitaine John Leblanc, autrefois de Carleton, est parti pour Dalhousie, N.B., avec une forte cargaison à son bord.

A TRAVERS LA VILLE

LES MARCHÉS A QUÉBEC

L'absence complète de blé jusqu'à hier a considérablement haussé au marché d'aujourd'hui.

Les prix de blé qui étaient restés à la hausse, ont subi l'intention de quelques gigantesques quantités de blé, des diodes, oies ou volailles, s'en est retourné à la baisse. Il n'y avait rien de presque rien, et le peu de victuailles que quelques cultivateurs intrépides ont apportées s'est vendu le poids de l'or.

Il y avait bien des diodes et des oies en quantité, mais on en demandait un prix par trop élevé pour le pauvre monde. On dit que cela est dû au fait que les propriétaires de nos grands établissements commerciaux, peut-être aussi le gouvernement étonné, mais n'ont pas d'autre part, font de grandes levées de ces vivants à leur offrir un couple à chacun de leurs employés pour christmas.

Les marchés de gros sont assez tranquilles, nos cotons:

Sucre.—James 3/4 à 4; Powder, 6c; Cat loaf, 5/8; 3/4 quart, 5/8; 5/8; extra-ground, 6c, boîte 64.

Strops.—Barbades, tonne 36 à 37; tierce 37 à 38; quart 38 à 39.

Boerre.—Local 18 à 20c; exportation 18 à 19; frai 20 à 25c.

Fronage.—12c à 13c.

Huile de charbon.—12 1/2 à 13c.

Sel.—En magasin, gros, 65 à 77, fin, 1 de sac, 40 à 45c, gros sacs, 45 à 47 1/2.

Conserves.—Homard, \$1.80 à \$1.90, Saumon, \$1.60 à \$1.65. Tomates, \$1.00 à \$1.10. Bœuf-Inde, \$1 à \$1.10. Pois can, \$1.10.

Alcoids.—Soda à l'eau \$1.10 à \$1.15; à pâte \$2.50 à \$2.75. Casterique cassé par 260 lbs, \$3.00 à \$3.75; Pearlina "Pyles" 5 c, \$8.50, 4 lb, \$7.

Aliments.—"Tarragone" 15c à 16c. "Ivica" 13c à 14c. Avelines "Sielle" 9c à 10c. "Turkish" 8c à 8 1/2.

Raisin.—Valence frai 5/4 à 6c; Currants 6c à 6 1/2.

Thés.—Assez fermes sans changements. Chafés.—Prix stables.

Fruits.—La semaine s'est assez bien comportée, peu d'arrivages, prix stables, argent rare.

Pommes.—"Greenings" \$3.50, "Baldwins" \$3.50, Fameuses \$1.85 à \$4.00, No. 2, \$2 à \$2.25, "Russets" \$2.50, d'ivoire au quart \$3.50, au char, \$3.50.

Oranges.—"Messine" \$6.50 à \$7.00, le baril \$7.50 à \$8.00. Floride \$5.00, Jamaïque \$7.00 le baril, Valence \$5.50 à \$6.50. Citrons.—\$5.00 à \$6.00, Cocos les 100 \$9.00.

Préaux confits.—5c. Dattes 6c fraîches.

Pommes évaporées.—9 à 10 cts.

Raisin.—"Blen" 6c, rouge 10c, vert 9c; "Alameda" \$6.50 à \$8.00 le quart.

Oignons.—"Can red" \$2.50, "Spanish" \$1.00.

Patates.—Au char 30 à 35 cts, au mout 50 à 55 cts.

Foin.—Choix \$8.50, bon \$8.00, paille \$3.50.

Viandes et volailles.—Marché assez peu fourni et très variable vu la température peu favorable.

Fèves et grains.—Même tranquillité que la semaine dernière et sans changements. Surcine, \$8.25 à \$8.50; Fines, \$2.75 à \$3.00; Extra, 3.00 à 3.90; Patent, \$4.50 à \$5.50; S. Baker, \$4.30 à \$4.60; S. Roller, \$4.00 à \$4.25.

Grains.—Avoine par 34 lbs, 37c à 38c; Orge, 60c à \$1.00, 75c à 80c; Pois, No. 1, 90c à 95c; No. 2, 75c à 80c; Fèves \$1.00 à \$1.00; \$4.00 à \$4.25; Blé d'Inde, 72c à 75c.

Lard.—Prix stables avec peu de ventes. On a vendu, \$18.00 à \$18.50, "Mess" Chicago, \$17.00 à \$17.50; Saindoux en sacs \$17.00 à \$18.00, en chaudières, 9c. Lard en carrosse, prix variables, moyenne 64 à 65c.

PILOTES DE MONTRÉAL

Morse, No 1, \$5.00, No 2, \$4.50; Saumon, No 1, \$14.60 à \$15, No 2, \$12.50 à \$13, No 3, \$11 à \$11.50; Harang, \$6.00, \$5.00, \$4.00 et \$4.50; Truite, No 2, \$10.00 à \$10.50, No 4, \$8.00 à \$9.00; Anguille, 5/4 à 5/10c. Morue sèche \$2.50.

Stiles.—Loup marin "Arway" 3/4c à 3/5c, pôle 3/4c à 4/5c, de Morue 3/4c à 3/5c, marin 3/5c.

Concours de police

Deux individus ayant nom Belhumeur sont accusés de vol d'un harnais. L'un a plaidé coupable, l'autre a donné des preuves de culpabilité et a été condamné à être envoyé à l'asile de Beauport.

Température — Ephémérides

Jeune des Quatre-temps. Temps variable aujourd'hui. Froid très vif, sec et soleil brillant. Le thermomètre a dû descendre jusqu'à zéro dans la nuit. Ce matin il marquait 9° et à midi 18°.

Cour du Recorder

Personne n'a comparu ce matin devant M. Dery.

Jugement n'a pas été rendu dans l'affaire de Simard, qui intéresse tant le commerce d'épicerie. L'on croit généralement que la poursuite sera abandonnée et la loi changée à la prochaine session de la législature.

Cadeau de saison

Nous recommandons à MM. Filteau & fils, libraires, rue Baude, pour l'envoi du magnifique album de 65 pages richement illustré.

Encan de miroirs, gravures sur acier, pour les fêtes

M. A. Bôlanger vendra à l'encan, mardi le 20 décembre, à 7 heures p.m., un grand assortiment de miroirs dans l'Amérique du Nord et de lire une publication entièrement dévouée au progrès de l'instruction publique. Condition de l'abonnement: \$1 payable d'avance par mandat-poste.

Adresse: L'Enseignement primaire, rue St-Olivier, Québec.

Les évêques de Québec

L'enseignement primaire de Québec, existant depuis quatorze ans, commencera, le 2 janvier prochain, la publication des portraits des évêques de Québec depuis Mgr de Laval jusqu'à Son Eminence le cardinal Taschereau, Mgr Bégin y compris.

M.M. les membres du clergé, les collèges, les convents, les hôpitaux et les institutions qui ne reçoivent pas encore une revue pédagogique les pères de famille et la jeunesse instruite devraient profiter de la bonne occasion qui leur est offerte de se procurer la collection complète des portraits des prélats distingués qui ont présidé aux destinées de Québec et de l'Amérique du Nord et de lire une publication entièrement dévouée au progrès de l'instruction publique. Condition de l'abonnement: \$1 payable d'avance par mandat-poste.

Adresse: L'Enseignement primaire, rue St-Olivier, Québec.

Navigation

Grande-Rivière, 17 décembre.—La Baie des Chaleurs est encore ouverte à la navigation. Le capitaine John Leblanc, autrefois de Carleton, est parti pour Dalhousie, N.B., avec une forte cargaison à son bord.

A TRAVERS LA VILLE

LES MARCHÉS A QUÉBEC

L'absence complète de blé jusqu'à hier a considérablement haussé au marché d'aujourd'hui.

Les prix de blé qui étaient restés à la hausse, ont subi l'intention de quelques gigantesques quantités de blé, des diodes, oies ou volailles, s'en est retourné à la baisse. Il n'y avait rien de presque rien, et le peu de victuailles que quelques cultivateurs intrépides ont apportées s'est vendu le poids de l'or.

Il y avait bien des diodes et des oies en quantité, mais on en demandait un prix par trop élevé pour le pauvre monde. On dit que cela est dû au fait que les propriétaires de nos grands établissements commerciaux, peut-être aussi le gouvernement étonné, mais n'ont pas d'autre part, font de grandes levées de ces vivants à leur offrir un couple à chacun de leurs employés pour christmas.

Les marchés de gros sont assez tranquilles, nos cotons:

Sucre.—James 3/4 à 4; Powder, 6c; Cat loaf, 5/8; 3/4 quart, 5/8; 5/8; extra-ground, 6c, boîte 64.

Strops.—Barbades, tonne 36 à 37; tierce 37 à 38; quart 38 à 39.

Boerre.—Local 18 à 20c; exportation 18 à 19; frai 20 à 25c.

Fronage.—12c à 13c.

Huile de charbon.—12 1/2 à 13c.

Sel.—En magasin, gros, 65 à 77, fin, 1 de sac, 40 à 45c, gros sacs, 45 à 47 1/2.

Conserves.—Homard, \$1.80 à \$1.90, Saumon, \$1.60 à \$1.65. Tomates, \$1.00 à \$1.10. Bœuf-Inde, \$1 à \$1.10. Pois can, \$1.10.

Alcoids.—Soda à l'eau \$1.10 à \$1.15; à pâte \$2.50 à \$2.75. Casterique cassé par 260 lbs, \$3.00 à \$3.75; Pearlina "Pyles" 5 c, \$8.50, 4 lb, \$7.

Aliments.—"Tarragone" 15c à 16c. "Ivica" 13c à 14c. Avelines "Sielle" 9c à 10c. "Turkish" 8c à